

Nouveaux codes et rituels du mariage contemporain

Constat d'évolution

Le mariage recouvre quatre dimensions différentes en français, d'où une certaine confusion [ce n'est d'ailleurs pas le cas dans toutes les langues, en anglais on a *mariage* et *wedding*]. Le mariage est une institution [ensemble de lois, enregistrement à l'Etat civil], un sacrement, une fête [cérémonie joyeuse], un fait conjugal. Quand on parle mariage aujourd'hui, on pense *couple*.

Ces quatre dimensions intégrées sous le même terme désignent des domaines distincts et ont connu des évolutions différentes ces cinquante dernières années. Un des problèmes qui fait que l'on a du mal à se comprendre réside dans le fait que l'on peut parler d'un *déclin du mariage* et en même temps de *la mode du mariage*. Pour comprendre ce paradoxe, il faut décrire l'évolution de chaque dimension.

● Évolution du fait conjugal

À l'heure actuelle, malgré la diminution du nombre de mariages, le couple se porte bien. Il existe le concubinage, le PACS, et beaucoup de formes de couples. Dans les sondages, le couple et la famille sont les valeurs sûres pour les français.

● Évolution du mariage

Néanmoins, l'évolution du nombre de mariages depuis l'après-guerre a chuté. Depuis les années soixante-dix, on assiste à un déclin du mariage, aussi bien en effectif qu'en taux de nuptialité.

● Évolution du sacrement

Le nombre de mariages catholiques décline. La part de mariages religieux diminue dans l'ensemble. En 1990, 50 % des mariages étaient célébrés à l'Eglise, en 2010, il n'y en a plus que 30 %. Cela s'explique par deux mécanismes : la transformation des pratiques religieuses des français et l'accroissement du nombre de remariages. En effet, il y a de plus en plus de remariages parmi les mariages célébrés chaque année, donc la proportion de mariages à l'Eglise diminue. Parmi les mariages célébrés à l'Eglise, le nombre de ceux pour lesquels l'un des deux époux n'est pas catholique est en constante augmentation : en 1990, 7 % des mariages étaient célébrés avec un des époux qui n'est pas catholique, en 2011, il y en a 17 %.

● Évolution du rituel¹

Il y a un contraste très important entre l'évolution du mariage officiel, l'évolution du sacrement et le rituel du mariage.

Autant, on peut observer un certain déclin du nombre de mariages réalisés à la mairie ou à l'église, autant, on observe vraiment une expansion véritable du rituel : même si

Depuis les années soixante, la vision du mariage a évolué mais sa ritualisation aussi. Comment comprendre ce phénomène ? Pourquoi, alors que le nombre de mariages chute, son aspect festif et rituel se développe ? De la scénarisation de la fête au *dress code*, décryptage des nouveaux rituels.

l'institution semble relativement aller mal, le rituel se porte très bien à l'heure actuelle.

Ceci est une nouveauté, et même une surprise pour les sociologues et démographes, parce que dans les années soixante-dix, à une époque où l'institution était au plus haut, le rituel était contesté. On ne pouvait pas tellement

faire autrement que de se marier mais on montrait son opposition à l'institution en choisissant des normes rituelles différentes : on se mariait en baskets avec juste deux témoins par exemple.

Finalement, aujourd'hui c'est l'inverse qui se produit, on n'est plus obligé de se marier, mais ceux qui se marient appuient de façon importante sur le rituel.

Il n'est pas très étonnant d'un point de vue démographique de voir cet effet de balancier/contre-balancier, de révolution/contre-révolution : les jeunes qui se marient aujourd'hui font le contraire de leurs parents qui ne se sont pas mariés en grande pompe. Ainsi les filles dont les mères se sont mariées en jean, aujourd'hui se marient en grande robe.

Le mariage contemporain, vers plus d'esthétisation

On peut observer, quelles que soient les formes que prend le mariage, une extension spatio-temporelle prodigieuse de celui-ci. La fête est ciselée dans tous ses détails. Pour preuve : le temps que les époux prennent pour préparer ce mariage, mais aussi l'expansion de la presse spécialisée, des boutiques spécialisées et même des professions nouvelles comme *wedding planner* qui sont de plus en plus demandées.

La décoration devient importante : on a un *code couleur* ou un thème [féérique, romantique, Moyen-Age, etc.]. Et cette décoration se retrouve dans toute chose : salle, église, mairie, déplacements, table...

● Présentation et *dress code*

La table est un objet d'apparat : elle doit être belle. Autrefois, dans les mariages, on mangeait de grandes quantités. En quarante ans, le nombre de plats servis a été divisé par deux ou par trois, et aujourd'hui les repas sont assez raffinés, coûteux mais finalement simples : c'est la qualité et la présentation des mets qui a changé.

L'esthétisation des vêtements : avant, la robe ne nécessitait pas un an ou deux de préparation et les mariées avaient peut-être moins le souci du détail au point de tout coordonner, de leurs dessous à leurs chaussures. Le costume du marié doit aussi se coordonner à la mariée. Souvent, les époux proposent aux invités un *dress code*.

● La scénarisation de la fête

Le mariage est *le plus beau jour de sa vie*. Le quotidien est transcendé. Une exigence de perfection gouverne l'ensemble de la préparation de la fête. Esthétisation, souci de perfectionnisme, la fête doit être personnalisée et unifiée.

¹ Le rituel signifie ici tout ce qui a trait à l'organisation festive de l'élévation du mariage.

Ces exigences sont devenues une fin en soi *il faut faire beau* avec un souci de distinction et de recherche d'originalité.

Ce souci d'esthétisation et de personnalisation essaime même dans les cérémonies les plus officielles : cérémonie civile comme cérémonie religieuse. Il contamine tous les moments et actes du mariage. De plus en plus, les maires doivent personnaliser leur cérémonie qui est pourtant définie par des textes et qui suit un ordre logique et immuable : ajout de textes, de chansons ou de musique [orchestre et décoration de la mairie par exemple].

Cela se voit aussi dans l'exigence que certains époux, qui ne sont pas forcément catholiques ou qui ont un rapport assez éloigné avec la religion, ont à ce moment et qui se retournent vers l'Eglise, parfois davantage pour des raisons d'esthétique que pour des raisons de foi.

• De l'extension du rituel à l'extension temporelle

Il y a souvent plusieurs mariages en fonction des groupes d'amis ou de la famille. Il y a un lendemain de mariage pour justifier le déplacement des invités venus de très loin, ce qui avait disparu dans les années soixante-dix.

• Extension de petits rituels autour du mariage

Les fiançailles reviennent sous une forme différente, on les appelle les fiançailles conjugales, parce que ce ne sont plus forcément des fêtes familiales mais des fêtes qui se superposent avec la demande en mariage *officielle* où le couple rejoue de façon scénarisée, esthétique et coûteuse, le moment où ils décident de se marier.

On observe aussi la réapparition des enterrements de vie de jeunes garçons et de jeunes filles dans tous les milieux.

• Extension des préparatifs

Le mariage se prépare en un an minimum [jusqu'à parfois trois ans]. *Cela fait un an que je me lève mariage, que je mange mariage, que je dors mariage*, est une formule qui décrit bien l'état d'esprit et la vie des futurs mariés. Cet engagement temporel intense est un véritable engagement physique et psychique : physique surtout lorsque l'on travaille en même temps ou que l'on a des enfants. Psychique car cela occupe véritablement l'esprit de ces personnes.

En témoigne le terme américain *bridezillas* qui émerge sur les réseaux pour désigner cette future mariée *hystérique*. Mais on observe aussi cet engagement psychique aux dégâts qu'il constitue après le mariage. Le nombre de dépressions post-mariage n'est pas nul [cette dépression n'est pas le résultat d'un mécontentement du mariage mais désigne un état de vide ressenti ensuite par les mariées].

La nouvelle place de la ritualisation

Tous ces éléments présentent une ritualisation qui s'étend de tous côtés, dans tous les espaces, qui se complexifie et se densifie. L'augmentation de la ritualisation s'explique par le fait que les quatre dimensions attachées au mariage évoluent dans des sens différents [l'institution diminue, le sacrement diminue, le rituel augmente et le couple se maintient].

Ce qui change, c'est la combinaison de ces quatre dimensions au cours du temps.

Le mariage typique des années soixante est en un jour et en un lieu : cérémonie civile, religieuse, la fête et le couple. Maintenant ce qui change, c'est que le couple existe avant le mariage, ce dernier n'est plus le commencement de la vie de couple. Un autre aspect est à souligner : ces quatre dimensions ne sont plus toujours collées les unes aux autres. Très souvent, seuls le fait conjugal et le mariage restent liés.

Les évolutions distinctes de ces quatre dimensions nous permettent de comprendre la nouvelle place de la ritualisation. Aujourd'hui, se marier est une forme de distinction du couple et faire une fête de mariage en est une autre.

Cette double distinction montre que le mariage est ici l'accomplissement du couple. Le mariage comme spectacle apparaît comme un aboutissement, car la personnalisation du mariage n'a pas seulement une fonction de recherche d'originalité, c'est un élément important d'expression du couple, une volonté d'expression idéale.

Un rite initiatique

Si les couples s'engagent autant dans cette forme d'esthétisation d'eux-mêmes, c'est parce que cela contribue à en faire une épreuve. En effet, s'engager aussi fort est une épreuve totale individuelle et conjugale.

La préparation du mariage comme projet de couple fonctionne comme une mise à l'épreuve. Cela fonctionne un peu comme un rite initiatique du couple qui a une fonction ordalique. Il s'agit de l'ultime mise à l'épreuve du couple qui va permettre de resserrer certains liens ou de les magnifier. Il s'agit donc de tester cette résistance et en même temps de pouvoir se prolonger dans l'avenir en s'étant donné au moins un jour l'image d'un beau couple.

Si l'esthétisation du mariage est si importante, c'est aussi qu'elle est une sorte de renforcement et de reconfirmation de la beauté et de l'intensité de son couple.

Florence MAILLOCHON

sociologue

Questions de l'assemblée

► Existe-t-il des statistiques fiables sur le mariage ?

L'INED commence à réfléchir sur une enquête à réaliser sur le couple, donc sur la cérémonie de mariage. D'ici un an nous aurons des statistiques fiables.

► Comment les mariés peuvent-ils aujourd'hui financer leur mariage ? N'y a-t-il pas d'autres modèles de mariages ?

Oui, les mariages collaboratifs se développent. Le modèle du mariage princier oblige aujourd'hui les mariés à un niveau très haut d'esthétisation. Nous allons entrer dans une nouvelle ère car nous sommes à l'acmé du modèle du mariage princier. Quand les gens se mariaient dans les années 70, ils avaient une vingtaine d'années alors qu'aujourd'hui ils en ont une trentaine et ont donc une situation professionnelle; les époux sont aujourd'hui en mesure de payer leur mariage et ont ainsi une certaine autonomie dans le rite et la fête. Le financement du mariage à l'heure actuelle est très inégalitaire : dans les milieux les plus pauvres, les

époux sont obligés de financer eux-mêmes tout leur mariage alors qu'à l'opposé dans les milieux les plus aisés, les époux, même s'ils ont une bonne situation, ne paient pas le mariage et récupèrent de l'argent de la part des invités. Le mariage princier creuse encore les inégalités sociales aujourd'hui. *Quand on aime on ne compte pas certes*, mais il s'agit d'un rêve qui n'a pas le même coût pour tout le monde.

► **Mariage social, mariage public, quelles conséquences à l'étalage des mariages à la télévision ?**

L'autre face de l'individualisation, c'est la visibilité, il n'y a pas d'intérêt à être original si on n'est pas vu. On ne se crée pas seulement une identité, on cherche à la faire reconnaître. Pour la faire reconnaître, il faut qu'elle soit visible, le plus largement possible. La scénarisation valorise et conforte dans ses certitudes, c'est une sorte de diffusion de la construction de soi. On se construit dans le regard des autres. Mais cette tendance au superficiel, à l'artificiel n'exclut pas la recherche de spirituel. Ce n'est pas incompatible ni forcément simultané. Cette recherche de spirituel est visible sur les retours de leurs préparations au mariage catholique, lieux où les futurs mariés ont une réflexion sur leur couple, ce qui n'existe pas à la mairie. Il y a aujourd'hui une quête du spirituel, en témoigne le développement des cérémonies laïques, qui est un moyen d'exprimer ce que sont le couple et l'engagement. Ces engagements laïcs prennent eux aussi une forme spectaculaire et se développent sur le modèle du spectacle et de la belle mise en scène.

► **Quel est aujourd'hui le rôle du témoin ?**

Il a une fonction qui symbolise un passé, une époque importante de la vie des époux : l'expression de ce que l'on a été dans sa vie.

► **Quel lien faites-vous avec le mirage ?**

L'essence ne s'oppose pas à l'apparence mais aujourd'hui on a absolument besoin des apparences pour conforter l'essence. Cette apparence n'est pas qu'un mirage.

Accueil Rencontre
n° 276/décembre 2013